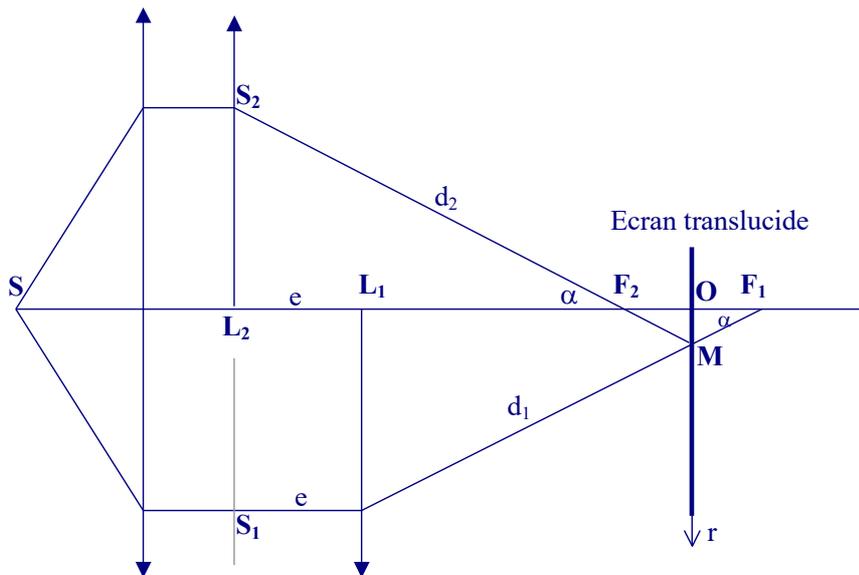


L'expérience des franges de Meslin est destinée à vérifier l'inversion de phase d'une onde au foyer d'une lentille.

En faisant interférer deux ondes cohérentes émises en phase dont l'une est passée par un foyer et l'autre pas, on observe une frange centrale sombre, ce qui prouve le déphasage de  $\pi$  au passage du foyer.

## 1 . Schéma



$$d_2 = S_2M$$

$$d_1 = IM$$

$$r = OM$$

$e = L_2L_1$  écart entre les  $\frac{1}{2}$  lentilles

$F_1$  et  $F_2$  foyers des  $\frac{1}{2}$  lentilles

$$F_2F_1 = S_1I = e$$

$$OF_1 = OF_2 = e/2$$

Le schéma n'est pas à l'échelle,  $e$  est petit et les franges sont très serrées.

On observe donc l'écran avec un microscope.

## 2. Différence de chemin entre les deux ondes.

$$\text{La différence de chemin } \delta = S_2M - S_1M = S_2M - (S_1I + IM) = d_2 - (e + d_1)$$

$$d_1 = OL_1 / \cos \alpha$$

$$d_2 = OL_2 / \cos \alpha = (OL_1 + e) / \cos \alpha = d_1 + e / \cos \alpha$$

$$\tan \alpha = OM / OF_1 = r / (e/2) = 2r/e$$

$$\delta = d_2 - d_1 - e = e (1 / \cos \alpha - 1)$$

$\alpha$  étant petit, on peut faire un développement de Taylor

$$\tan \alpha \simeq \alpha = 2r/e \quad \text{et} \quad \cos \alpha \simeq 1 - \alpha^2/2$$

$$\delta = e (1 / (1 - \alpha^2/2) - 1) \simeq e (1 + \alpha^2/2 - 1) = e \alpha^2/2 = 2r^2/e$$

$$\delta = 2r^2/e$$

## 3. Somme des amplitudes.

$$\text{Onde 1 : } a_1 = A_0 \cos(\omega t - 2\pi d_1/\lambda)$$

$$\text{Onde 2 : } a_2 = A_0 \cos(\omega t - 2\pi d_2/\lambda + \pi) \quad \text{L'onde 2 est passée par le foyer d'où le déphasage de } \pi$$

$$a = a_1 + a_2 = A_0 (\cos(\omega t - 2\pi d_1/\lambda) + \cos(\omega t - 2\pi d_2/\lambda + \pi))$$

$$\cos p + \cos q = 2 \cos((p - q)/2) \cos((p + q)/2) \quad \text{donc}$$

$$a = 2 A_0 \cos(\pi(d_2 - d_1)/\lambda - \pi/2) \cos((\omega t - \pi(d_1 + d_2)/\lambda + \pi/2))$$

$$a = A \cos((\omega t - \pi(d_1 + d_2)/\lambda + \pi/2))$$

$$\text{avec } A = 2 A_0 \cos(\pi\delta/\lambda - \pi/2) = 2 A_0 \sin(\pi\delta/\lambda)$$

$$A = 2 A_0 \sin(2\pi r^2/e/\lambda) = A_m \sin(2\pi r^2/e/\lambda)$$

$$I = A^2 = A_m^2 \sin^2(2\pi r^2/e/\lambda) = I_m \sin^2(2\pi r^2/e/\lambda)$$

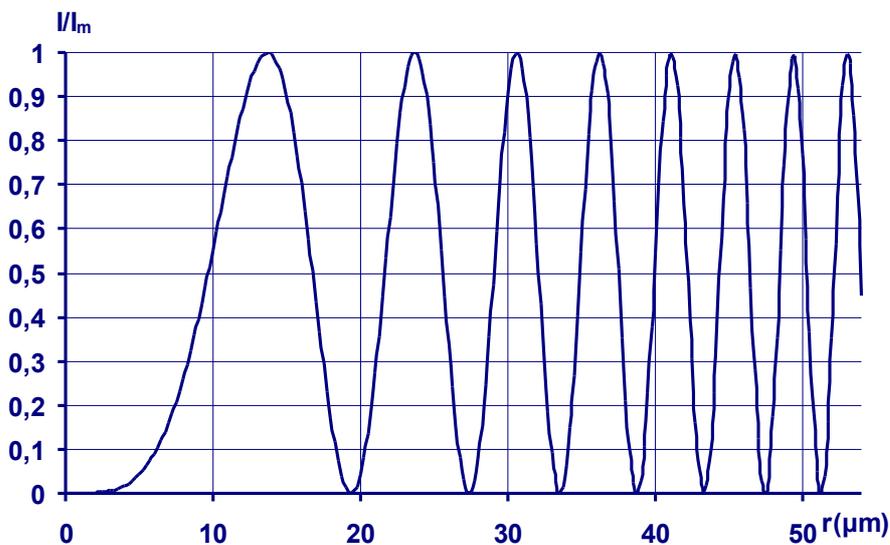
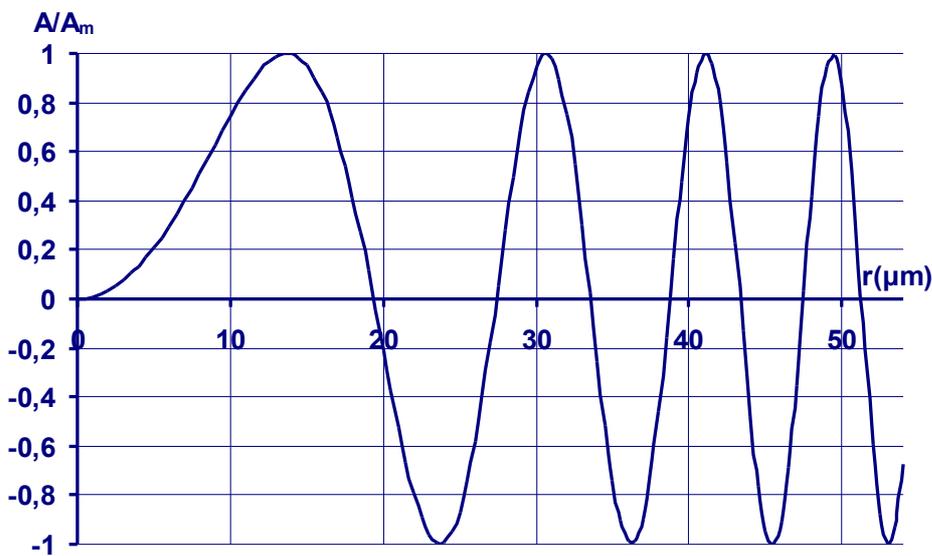
#### 4. Rayons des franges sombres.

On a une frange sombre si  $I = 0$  donc si :

$$2\pi r^2/e/\lambda = k\pi \quad (k \text{ entier } \geq 0)$$

$$r = (k e \lambda / 2)^{1/2}$$

On a une frange sombre pour  $k = 0$  donc la frange centrale est sombre. C'est ce que vérifie l'expérience de Meslin, ce qui confirme le déphasage de  $\pi$  au passage du foyer  $F_2$ .



## 5. Nombre de franges sombres visibles.

Soit R le rayon des deux  $\frac{1}{2}$  faisceaux

$$\text{On a } r_{\max} = e/2 R/f$$

$$r_{\max}^2 = k_{\max} e \lambda/2 = e^2/4 R^2/f^2$$

$$k_{\max} = e R^2/f^2/2/\lambda$$

Exemple :  $e = 1,5 \text{ mm}$     $\lambda = 500 \text{ nm}$     $f = 50 \text{ cm}$    et    $R = 5 \text{ cm}$

On observe 15 franges sombres dans un  $\frac{1}{2}$  cercle de rayon  $r_{\max} = 75 \mu\text{m}$ , la première ayant un rayon  $r = 19,4 \mu\text{m}$ , ce qui justifie l'utilisation d'un microscope pour les observer.

## 6. Sensibilité à la position de l'écran.

L'étude précédente suppose que l'écran est placé exactement au milieu de  $F_1F_2$ .

Le problème est que le rayon des franges est très sensible à cette position et si l'écran est un tout petit peu décalé, les rayons des franges sont complètement différents.

L'étude complète avec l'écran placé tel que  $F_1O = e/2 - \varepsilon$  ( $\varepsilon \ll e$ ) donne

$$r = (k e \lambda / (2(1 + 8f\varepsilon/e^2)))^{1/2}$$

Exemple :  $e = 1,5 \text{ mm}$     $\lambda = 500 \text{ nm}$     $f = 50 \text{ cm}$

Pour  $\varepsilon = 1,68 \mu\text{m}$  ( $\varepsilon \approx e/900$ )

la première frange sombre n'a plus qu'un rayon de  $9,7 \mu\text{m}$ . Le rayon est deux fois plus petit!

Et pour  $\varepsilon = -0,422 \mu\text{m}$  ( $\varepsilon \approx -e/3550$ )

la première frange sombre a un rayon de  $38,8 \mu\text{m}$ . Le rayon a doublé !

Il est donc très difficile de vérifier expérimentalement l'expression du rayon des franges.

On peut aussi remarquer que pour  $\varepsilon = -e^2/(8f)$   $r$  tend vers l'infini. On n'a plus de franges d'interférences.  $\delta = 0$  pour toute valeur de  $r$ .

Calcul de  $\delta$  :

On pose  $L = F_1O = e/2 - \varepsilon$

$$\tan \alpha_1 \simeq \alpha_1 = r/(e - L) = r/(e/2 + \varepsilon)$$

$$\tan \alpha_2 \simeq \alpha_2 = r/L = r/(e/2 - \varepsilon)$$

$$d_1 = OL_1/\cos \alpha_1 = (f + L - e)/\cos \alpha_1 \simeq (f + L - e)(1 + \alpha_1^2/2) = (f - e/2 - \varepsilon)(1 + r^2/2/(e/2 + \varepsilon)^2)$$

$$d_2 = OL_2/\cos \alpha_2 = (f + L)/\cos \alpha_2 \simeq (f + L)(1 + \alpha_2^2/2) = (f + e/2 - \varepsilon)(1 + r^2/2/(e/2 - \varepsilon)^2)$$

$$\delta = d_2 - d_1 - e = ((f + e/2 - \varepsilon)/(e/2 - \varepsilon)^2 - (f - e/2 - \varepsilon)/(e/2 + \varepsilon)^2) r^2/2$$

On fait un développement de Taylor en  $\varepsilon$  et on néglige les termes en  $\varepsilon^2$ , on obtient :

$$\delta = ((f + e/2 - \varepsilon)(1 + 4\varepsilon/e) - (f - e/2 - \varepsilon)(1 - 4\varepsilon/e))2r^2/e^2 = 2r^2/e + 16f\varepsilon r^2/e^3$$

$$\delta = 2(1 + 8f\varepsilon/e^2)r^2/e$$

Raies sombres si  $\delta = k \lambda$  donc :

$$r = (k e \lambda / (2(1 + 8f\varepsilon/e^2)))^{1/2}$$